Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 2 (1895)

Heft: 1

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des fantasmagories de la virtuosité pure. Les premiers essais du célèbre pianiste avaient influencé véritablement Wagner, mais le contraire ne tarda pas à se produire, l'un ayant réalisé, par sa puissance et sa logique créatrices, l'ébauche de l'autre, vague et imparfaite.

Il faut, au grand public, des œuvres plus complètes, plus sûres d'elles-mêmes, plus substantielles, qui puissent être à la fois une attraction et un enseignement. Aux concerts du Châtelet, le choix était tout naturellement désigné : Berlioz. Le Cycle Berlioz (ainsi M. Colonne intitule la série de ses concerts) comprend : *Roméo et Juliette*, le *Requiem*, l'*Enfance du Christ*, la *Damnation de Faust*, *Lélio* et le *Te Deum*. Ajoutons, à ces grandes compositions, dont les trois premières ont été exécutées, plusieurs ouvertures, quelques mélodies : la *Captive*, l'*Absence*, le *Jeune pâtre breton*, déjà entendues, ainsi qu'une rêverie (assez médiocre) pour violon qu'a jouée l'excellent artiste Rémy ; d'autres pièces seront vraisemblablement intercalées aux séances suivantes ; la *Symphonie fantastique* venait d'être jouée au concert de réouverture.

Comme on le voit, le cycle Berlioz n'est point complet ; sans parler d'*Harold en Italie*, de la *Symphonie funèbre et triomphale*, aucune œuvre de théâtre n'y figure, *Béatrice et Benedict*, *Benvenuto*, et l'*Epopée troyenne*. Il est regrettable que nous ne puissions voir le romantisme de Berlioz évoluant vers les sujets classiques, retournant à la forme de Glück, et opérant sa transformation virgilienne. Si M. Colonne ne l'a pas fait, c'est que les difficultés matérielles étaient insurmontables ; l'exécution intégrale eût été impossible, des fragments eûssent pu être donnés, mais, en principe, la musique dramatique ne gagne pas beaucoup à ces sélections où les parties les plus remarquables doivent souvent être mises de côté. Le cycle Berlioz présente, dans son interprétation, un excellent ensemble ; citons outre l'orchestre et les chœurs, MM. Engel, Fournets, Wambrodt, Bérard, Mme de Montaland.

Il me resterait à vous parler de l'audition de *Thamar*, de Mlle Klafsky au concert Lamoureux, de *Geneviève* chez M. d'Harcourt, de la millième de *Faust*, de *Paul et Virginie* à l'Opéra-Comique. Remettons tout cela à quinzaine. Le peu de place qui me reste, je préfère l'employer en envoyant tous mes souhaits de nouvel an à la *Gazette musicale*, à ses lecteurs et à son très sympathique rédacteur en chef, M. Georges Humbert.

E. POIRÉE.

LONDRES. — Le 26 décembre dernier a eu lieu au coquet *Daly's Theatre* l'évènement musical de la saison ; je veux parler de la première représentation en Angleterre de *Hänsel und Gretel*, l'opéra-féerie en trois actes du compositeur allemand E. Humperdinck.

Le prélude, la perle musicale de la partition, exécuté sous la direction de Mr. Henschel dans deux concerts consécutifs de la London Symphony avait fait bien augurer de l'opéra lui-même. L'attente n'a pas été trompée, car la première a été un grand succès.

La musique décèle à chaque page l'influence de Wagner dont Humperdinck est l'un des plus fervents disciples ; nombre d'airs populaires, connus de tous les enfants allemands, sont enchâssés dans une trame instrumentale riche en coloris et charmante.

Le livret est basé sur le conte des *Enfants dans la forêt*. Mlles Jeanne Douste et Marie Elba ont parfaitement rendu les rôles des deux enfants. Mlle Jeanne Douste. faisait ses débuts sur la scène, et je dois dire qu'elle s'y est révélée à la fois chanteuse exquise et actrice de talent. Aussi a-t-elle recueilli une ample moisson d'applaudissements. Mr. Charles Copland a été excellent dans le rôle du père.

Signor Arditi dirige habilement l'orchestre ; toutefois, il ne devrait pas lui permettre de se montrer si bruyant.

JULES MAGNY.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. On travaille beaucoup, paraît-il, dans notre théâtre, et si les affiches de la dernière quinzaine ne sont ni bien nouvelles, ni bien variées, c'est qu'on se prépare à faire un brillant commencement d'année. Tandis que l'orchestre travaille la partition de *Tannhäuser*, on s'occupe à la scène de la mise au point d'une opérette féerique : *Le Voyage dans la Lune*. On craint cependant que l'œuvre de Wagner ne puisse passer avant la fin du mois. *Mignon*, dont la reprise donne pour nous un regain d'actualité à l'excellent article de notre collaborateur de M. E. Destranges, a été un vrai succès pour les artistes de M. Dauphin qui, du reste, remplis-

sait lui-même à la perfection le rôle de Lothario. Malheureusement l'interprétation la meilleure ne saurait donner le change sur la médiocrité de l'œuvre.

D'autre part, si l'on doit en croire certains bruits persistants, M. Sonzogno, le célèbre éditeur et impresario italien, aurait manifesté l'intention de donner en notre ville une saison d'opéra italien; il amènerait avec lui troupe, orchestre, matériel, la saison serait d'un mois environ. Voilà certes une bonne aubaine; pourvu seulement que tout cela ne reste pas à l'état de projet!

— La commission de musique pour l'Exposition nationale de 1896 fait bien les choses, on en jugera par ce qui suit, et il n'est que juste de l'en féliciter sincèrement.

Avec l'appui du Comité central qui a entièrement adopté son projet, elle a su réaliser le vœu que nous formions ici même de voir les compositeurs suisses participer à l'Exposition au même titre que les peintres, les sculpteurs, les savants, etc.; elle a élaboré un plan original qui ne manquera pas de réunir tous les suffrages. La production musicale ne pouvant être appréciée par la masse qu'à l'audition, le comité offre aux auteurs suisses de faire exécuter les meilleures œuvres qu'ils produiront. Les œuvres mises dans ce but au concours sont les suivantes: un poëme symphonique prenant pour sujet: les Alpes; une œuvre de musique de chambre basée sur des thèmes populaires suisses; un hymne national pour chœur; une ouverture ou fantaisie pour harmonie; une marche nationale pour fanfare et une œuvre pour grand orgue. Nous publierons, dès qu'ils nous auront été communiqués, les détails du concours.

C'est avec une non moins vive satisfaction que nous avons appris que la composition musicale du Chœur d'ouverture et celle de la Cantate ne seraient pas mises au concours, bien plus — nous le tenons de source certaine, quoique non encore officielle — que M. Otto Barblan sera chargé du Chœur d'ouverture, et M. Jaques-Dalcroze de la Cantate. Nous applaudissons des deux mains à l'excellent choix fait par la Commission de musique.

— Le « Chœur de Notre-Dame » a exécuté deux fois, le jour de Noël, une œuvre manuscrite, intéressante et fort habilement écrite, de M. J. Bischoff-Ghiliona (de Lausanne): *Faisons éclater notre joie*, chœur mixte avec accompagnement d'orgue, violon et violoncelle.

— Beaucoup de monde au concert donné récemment par l'*Harmonie nautique* au *Victoria-Hall*, avec le concours de MM. Willy et Adolphe Rehberg, et H. Kling. On remarquait au programme le *Septuor* de Hummel, à l'exécution duquel prenaient également part MM. Drillon et Rouge, les excellents solistes de la Nautique.

— Extrait de quelques « notes sur la musique », signées d'un des collaborateurs assidus d'un organe musical genevois, les passages suivants: « Rien ne peut remplacer en musique l'inspiration, c'est-à-dire la *mélodie*. » « L'art n'a pas besoin d'être expliqué, et la musique, comme art, doit parler à tous. » « En entendant de la vraie musique, on doit sentir quelque chose vibrer en soi, saisir une pensée, entrevoir un idéal que le compositeur a cherché à atteindre, enfin discerner une mélodie dont on ne se souvient pas toujours d'une manière définie, mais qui nous hante et qu'on entend chantonner avec plaisir, reconnaissant en elle un vieil ami. »... Ouf !!! O Temps, suspends ton vol! si c'est là ce que nous réserve l'avenir musical.

ETRANGER. — On signale de Karlsruhe l'exécution récente, sous la direction de F. Mottl, d'un opéra, *Ingwelde*, de Max Schilling. Le jeune auteur s'est révélé du premier coup, comme doué d'un talent extraordinaire; son œuvre, nous écrit-on, est, en tant que drame musical, la création la plus originale qui ait paru en Allemagne depuis la mort de Wagner.

— L'Académie royale philharmonique de Rome vient de célébrer le troisième centenaire de la mort de Palestrina en une séance solennelle dans laquelle, après une conférence sur Palestrina du duc de Caetani, prince de Sermonetta, M. Sgambati a fait exécuter une série d'œuvres du vieux maître. Citons entre autres le célèbre motet *Super flumina Babylonis*, des madrigaux d'une beauté remarquable, et deux chansons à trois voix qui sont un bijou de grâce et d'élégance. M. Sgambati a eu pour collaborateurs dans l'exécution musicale de ces œuvres les mæstri Bœzi et Saya, Mme Mililotti-Reyna, Mlles Degli Abati et Petini, MM. Blumensthil, Martinelli et Degli Abati, et les amateurs qui font partie de la Philharmonique.

Les principaux instituts artistiques de l'Italie, ainsi que le Conservatoire de Paris, avaient envoyé de splendides couronnes.

La reine Marguerite, qui assistait à la fête, a félicité vivement le duc de Caetani et M. Sgambati pour la réussite de la soirée, qui a laissé une profonde impression.

La GAZETTE MUSICALE a reçu de ses collaborateurs, abonnés et amis de nombreuses marques de sympathie, à l'occasion du renouvellement de l'année. Elle présente à tous ses remerciements et ses vœux pour 1895.